

# Moins d'écoliers, moins de classes

Le directeur académique confirme le retrait de dix postes. Une décision que regrettent les syndicats.

342. C'est le nombre d'élèves que devraient perdre les écoles primaires de l'Orne, hors dispositifs Ulis (Unité localisée pour l'inclusion scolaire) à la rentrée. Une prévision communiquée par le Directeur académique des services de l'Éducation nationale (Dasen), Jean-Luc Legrand, hier, à l'issue du conseil départemental de l'Éducation nationale (CDEN) consacré à la carte scolaire. Vingt-quatre fermetures de classes sont envisagées.

Quinze ouvertures

**« Les effectifs, toujours hors Ulis, sont passés de 18 735 écoliers en 2019 à 17 767 en 2021. Dans le même temps, le nombre de postes est passé de 933 à 909 »,** précise le Dasen dans un communiqué. Jean-Luc Legrand confirme que la dotation de l'académie conduit au retrait de dix postes dans l'Orne, mais rassure : **« Le projet de carte scolaire a été établi dans un souci d'équité territoriale, avec une attention portée sur le taux d'encadrement. »**

**« Une bienveillance particulière a été conservée pour les écoles relevant de l'éducation prioritaire »,** poursuit-il. De fait, sept ouvertures sont programmées dans ces établissements, quatre permettant de dédoubler des classes de grande section de maternelle ou de CE1. Une création de poste à l'école Jules-Verne d'Alençon a même été ajoutée aux précédentes prévisions. Ce qui porte le nombre total d'ouvertures prévues à quinze au lieu de quatorze.

Un moratoire a minima

Le CDEN, qui n'a qu'un rôle consultatif, a voté contre ces mesures. **« Il arrive après une période qui a conduit l'école au bord de la rupture,** souligne Alexandra Bojanic, secrétaire départementale du syndicat SNUipp-FSU. **Si les écoles sont restées ouvertes, l'enseignement et la prétendue continuité pédagogique, sont restés à l'isolement. Ce constat aurait dû être intégré dans la préparation de la rentrée, pour que le retard accumulé soit résorbé par des mesures favorables de maintien d'effectifs. »** « Nous de-

**mandions un moratoire a minima, mais il aurait été plus pertinent de prévoir un plan d'urgence** », continue la responsable syndicale.

Le syndicat SE-Unsa rapporte néanmoins que « **des recomptages et ajustements seront envisageables sur certains cas que nous avons relevés** ». Il salue également « **la qualité de l'écoute du Dasen** » et espère « **plusieurs annulations de fermetures lors du CDEN d'ajustement** ». CDEN prévu en juin.

Fabienne GÉRAULT.



L'une des ouvertures de classes envisagée à la rentrée de septembre, permettra le dédoublement d'une classe de maternelle à l'école La Fontaine d'Alençon. Archives Ouest-France